



# L'APOCALYPSE POUR MIEUX VIVRE

A l'attention des  
non-spécialistes  
qui veulent  
comprendre  
un peu

MATTHIEU  
GANGLOFF

Label d'auteurs  
Scripsi

Matthieu Gangloff

# L'Apocalypse pour mieux vivre

A l'attention des non-spécialistes  
qui veulent comprendre un peu



*L'Apocalypse pour mieux vivre*

© et édition: Scripsi, 2016

Chemin de Praz-Roussy 4bis

1032 Romanel-sur-Lausanne, Suisse

Tous droits réservés.

Distribution: La Maison de la Bible

Case postale 151

1032 Romanel-sur-Lausanne, Suisse

E-mail: [info@bible.ch](mailto:info@bible.ch)

Internet: <http://www.maisonbible.net>

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la version Segond 21

© 2007 Société Biblique de Genève

<http://www.universdelabible.net>

Illustration couverture: © Robert Kneschke

ISBN édition imprimée 978-2-8260-2017-2

ISBN format epub 978-2-8260-0349-6

ISBN format pdf 978-2-8260-9657-3

---

# Table des matières

---

Introduction.....	7
Apocalypse 1 .....	29
Apocalypse 2 .....	61
Apocalypse 3 .....	89
Apocalypse 4 .....	109
Apocalypse 5 .....	127
Apocalypse 6 .....	137
Apocalypse 7 .....	157
Apocalypse 8 .....	171
Apocalypse 9 .....	181
Apocalypse 10 .....	193
Apocalypse 11 .....	201
Apocalypse 12 .....	219
Apocalypse 13 .....	233
Apocalypse 14 .....	249
Apocalypse 15 .....	261
Apocalypse 16 .....	271
Apocalypse 17.....	287
Apocalypse 18 .....	299
Apocalypse 19 .....	311
Apocalypse 20 .....	321
Apocalypse 21 .....	339
Apocalypse 22 .....	361
Conclusion de l'auteur .....	371
Remerciements .....	373
Glossaire .....	375
Bibliographie.....	377
Commentaires à découvrir .....	383

---

# Introduction

---

## Pourquoi ce livre?

De tous les livres de la Bible, l'Apocalypse est certainement l'un des plus compliqués à comprendre. Le texte, fortement imagé, est complexe, et les commentaires qui l'entourent ont parfois densifié sa complexité. Mon désir n'est pas d'ajouter un commentaire à la (longue) liste des ouvrages déjà parus sur le sujet. Mon but est avant tout pastoral.

Dans le cadre de mon ministère, je me suis rendu compte que plusieurs personnes, souvent non formées à l'étude du texte biblique<sup>1</sup> mais – selon elles – poussées par le Saint-Esprit, ont eu à cœur de publier des textes basés sur ce livre de l'Apocalypse pour annoncer des catastrophes, voire la fin du monde, aujourd'hui ou à une date proche. La démarche n'est pas nouvelle, mais à chaque nouvel ouvrage, des chrétiens sont déstabilisés ou, plus grave encore, détournés de l'enseignement biblique clair pour rejoindre une philosophie trompeuse. C'est en réponse à ces faux enseignements qui profitent de la méconnaissance des chrétiens au sujet de l'Apocalypse que j'ai désiré proposer un livre simple, qui reprenne plusieurs commentaires bibliques de qualité dont on trouvera les références dans la bibliographie, en les rendant accessibles à tous. Ainsi chacun pourra comparer un nouvel enseignement ou révélation sur l'Apocalypse avec ce que les commentateurs évangéliques ont pu découvrir au travers de l'étude du texte. Dans cet esprit, le fil du texte est pensé pour être lu sans interruption. Les notes en bas de page sont un apport d'informations pour ceux

---

1 Le terme technique est «exégèse».

qui souhaitent aller plus loin dans la réflexion, mais ne sont pas indispensables à la compréhension du texte principal.

Certains détails de l'Apocalypse échappent aux meilleurs exégètes, et c'est donc avec beaucoup d'humilité qu'il convient d'aborder ce livre. Toutefois, il me semble qu'une grande partie du texte est accessible au lecteur qui se donne la peine de chercher des explications bibliques et non subjectives. Ce texte parfois compliqué enrichit considérablement notre connaissance de Dieu, de l'œuvre de Jésus-Christ et de notre responsabilité en tant que chrétiens. Tous les éléments clairs permettent de faire un tri important entre les divers enseignements relatifs à l'Apocalypse. Dans le présent ouvrage, les citations autres que bibliques sont en italiques. La version biblique utilisée est la Segond 21.

## Apocalypse, un mot mal choisi...

Quand il est question de l'Apocalypse, un sentiment de crainte prévaut. Des choses aussi terrifiantes que mystérieuses sont imaginées. Parce que ce texte regorge d'images complexes, de tableaux qui se suivent, sans toujours une grande cohérence à nos yeux, avec parfois des créatures à la morphologie surprenante.

Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes et ils sont couverts d'yeux tout autour et à l'intérieur.

Apocalypse 4.8

*Face à de tels mystères, une partie des lecteurs de la Bible refuse de lire ce texte énigmatique, d'autres lisent sans trop comprendre. Les réformateurs eux-mêmes ont adopté des positions assez en recul vis-à-vis de l'Apocalypse de Jean.<sup>2</sup> Plus récemment, les commentateurs modernes ont évoqué la même difficulté. Ainsi André*

---

<sup>2</sup> Luther a commencé par la reléguer en appendice à sa Bible, ne la considérant pas comme «écriture sainte». Calvin, après avoir commenté la plupart des livres bibliques, s'est arrêté respectueusement sur le seuil du dernier, refusant d'y toucher. Zwingli ne pouvait se résigner à voir en lui un livre biblique. (*Introduction au Nouveau Testament, L'Apocalypse*, A. Kuen, éditions Emmaüs, 1997, p. 11)

Feuillet: *De tous les textes du Nouveau Testament, l'Apocalypse de saint Jean est certainement le plus difficile. Il est aussi celui dont l'interprétation a évolué le plus considérablement au cours des siècles*<sup>3</sup>. De nombreux chrétiens ne lisent donc pas ce livre (qui fait pourtant partie intégrante de la Bible) et adhèrent sans autre aux allégations de certains «spécialistes» qu'ils supposent de bonne foi.

Pourtant, il faut reconnaître que certaines interprétations de l'Apocalypse de Jean sont pour le moins douteuses. A titre d'exemple, nombreux sont ceux qui ont cru, à leur époque, découvrir qui était l'Antéchrist: Rome et Néron au temps des pères de l'Eglise, les Turcs à l'époque des Croisades, puis le pape, l'Eglise catholique du temps de la Réforme, Hitler, Mussolini, Franco, et bien d'autres tyrans en tous genres, puis les Russes pendant la guerre froide, la Chine au moment de son réveil économique, l'islam... et sans doute d'autres encore dans les années à venir! Les mouvements sectaires, qui aiment particulièrement l'Apocalypse, ont développé tout un système d'interprétation de ce texte. Des gourous se posent en «spécialistes» de sa compréhension et manipulent leurs auditoires au travers de l'interprétation abusive qu'ils en font. Les faux prophètes aussi aiment ce texte un peu flou car il leur est facile d'y glisser «leur» révélation divine.

Faut-il être un spécialiste? Non, parce que Dieu a voulu révéler des choses au travers de la Bible et qu'il l'a fait de façon à ce que nous puissions comprendre. L'Apocalypse est un livre de la Bible, un texte que Dieu a révélé. D'ailleurs, «apocalypse» veut dire... «révélation», en grec<sup>4</sup>. Autrement dit, l'Apocalypse a été écrite

---

3 *L'Apocalypse*, André Feuillet, éd. Desclée de Brouwer, 1962, p. 7

4 Le mot apocalypse «est la transcription littérale d'un substantif grec dérivé lui-même d'un verbe qui signifie: dévoiler, enlever le voile qui couvre une chose et la cache aux yeux. Une apocalypse est donc essentiellement une révélation, faite par Dieu aux hommes, de choses cachées et connues de lui seul» (ME Boismard, cité dans *Introduction au Nouveau Testament, L'Apocalypse*, A. Kuen, éd. Emmaüs, 1997, p. 17).

non pour cacher mais pour révéler! Ce texte n'a donc pas vocation à rester incompréhensible<sup>5</sup>.

Il y a d'ailleurs des promesses de bonheur attachées à la lecture de l'Apocalypse.

Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui s'y trouve écrit, car le moment est proche!

Apocalypse 1.3

## Révélation de quoi? de qui?

Le premier verset indique: «Révélation de Jésus-Christ.» Ce génitif («de») peut se comprendre de deux manières: soit c'est Jésus-Christ qui parle et révèle, soit c'est lui qui est révélé. En réalité, les deux positionnements ne s'opposent pas. Pour Charles Brüttsch, *Jésus-Christ nous est dévoilé, ou plutôt, il se révèle lui-même. C'est là le thème central*<sup>6</sup>. Divo Barsotti abonde dans le même sens: *L'Apocalypse, c'est Jésus-Christ qui se manifeste. L'Apocalypse est la manifestation de la puissance du Christ, la manifestation de cette gloire qu'il a obtenue, moyennant sa mort, avec sa résurrection opérée par le Père (...) Toute l'histoire à venir, tout le contenu de l'histoire, toute la raison d'être de la création est dans le Christ Glorieux*<sup>7</sup>. L'ensemble du texte parle de Jésus-Christ. Il est le sujet du livre. A tel point qu'il faut bien lire la phrase qui inaugure ce livre comme «Apocalypse de Jésus-Christ.» où il se présente comme le

---

<sup>5</sup> Par son titre même, l'Apocalypse se présente comme écrite, non pour cacher, mais pour révéler. D'ailleurs il serait bien étrange que l'Esprit-Saint ait achevé la Parole de Dieu avec un livre destiné à demeurer incompréhensible. Dans quel but? Pour quelles raisons? N'était-il pas plus simple de taire ce qu'il ne voulait pas faire savoir? (*L'Apocalypse, révélation de Dieu pour le temps présent*, André Thomas-Brès, éd. Viens et vois, 2006, p. 8)

<sup>6</sup> *Clarté de l'Apocalypse*, Charles Brüttsch, éd. Labor et Fides, 1955, p. 16

<sup>7</sup> *L'Apocalypse*, Divo Barsotti, éd. Tequi, 1966, p. 26



révélateur suprême<sup>8</sup>. En effet, cette révélation met en lumière ce qui, sans elle, nous serait resté inconnu.

Mais nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et nous a donné l'intelligence pour connaître le Vrai Dieu; et nous sommes unis au Vrai Dieu si nous sommes unis à son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le vrai Dieu et la vie éternelle.

1 Jean 5.20

Jésus-Christ est donc le sujet et, en même temps, celui qui révèle ce qui concerne les temps de la fin et sa victoire finale. Il est donc essentiel pour une meilleure compréhension de ce livre de ne pas perdre son sujet de vue. Dieu veut que nous nous intéressions à ce livre de l'Apocalypse, car comme tout texte de la Bible, celui-ci nous enseigne des choses sur le Christ, nous révèle qui est Dieu. C'est un texte qui a pour but notre édification et notre croissance spirituelle avant de nous renseigner sur les événements du futur. Toute interprétation qui l'oublierait ferait irrémédiablement fausse route.

Certains ont lu dans l'Apocalypse la naissance de l'Europe, l'effondrement de l'URSS... Toutefois, ces interprétations ne répondent pas au but fixé par le livre, qui est de permettre aux chrétiens de savoir ce qui se passera quand le Christ reviendra, et à chacun de se préparer à cet événement! Si le livre lève un voile sur le futur historique, ce n'est que dans la mesure où celui-ci concerne l'Eglise et le Christ!

*Comme tout message prophétique, l'Apocalypse proclame l'actualité du dessein de Dieu et donc l'urgence de l'engagement. Le message de l'Apocalypse nous concerne. Loin de proposer un futur de rêve dont l'attente permettrait de se désintéresser du présent ou de se résigner à ses rigueurs, il dévoile les enjeux d'un conflit*

---

<sup>8</sup> Le dernier livre de la Bible ne devrait pas s'appeler «Apocalypse (Révélation) de Jean», mais «Apocalypse de Jésus-Christ»: ce que Jean a noté, ce sont des révélations – des «dévoilements» que Jésus-Christ, le Seigneur souverain, a reçus de Dieu lui-même. (E. Schnepel, cité dans *Introduction au Nouveau Testament, L'Apocalypse*, A. Kuen, éd. Emmaüs, 1997, p. 17)

*actuel et permanent. Toutefois, l'Apocalypse rappelle aussi que le Seigneur Jésus est au terme de l'Histoire comme il est à son départ et que, au-delà des apparences, les choses terrestres sont dépendantes du dessein du Dieu souverain.*<sup>9</sup>

Un des éléments essentiels du livre concerne la venue inéluctable de Jésus-Christ. Certains ont essayé de calculer la date de la venue du Christ grâce aux indications de l'Apocalypse. D'autres ont été «inspirés» à ce sujet, mais tous se sont trompés. Parmi les enseignements clairs et simples de la Bible, il faut garder en mémoire que SEUL Dieu le Père connaît ce moment. Et il lui a plu de le tenir caché jusqu'au moment où les choses se passeront.

Quant au jour et à l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges du ciel, [ni même le Fils]: mon Père seul les connaît.  
Matthieu 24.36

Restez donc vigilants, puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure [où le Fils de l'homme viendra].  
Matthieu 25.13

Quant au jour et à l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges dans le ciel ni le Fils: le Père seul les connaît.  
Marc 13.32

Face à un enseignement aussi clair, personne ne peut ni calculer, ni recevoir par l'action du Saint-Esprit ou de toute autre manière une quelconque indication sur le sujet. Sinon Dieu contredirait Sa Parole, ce qui est par définition impossible. Si Dieu ne se renie pas et ne se contredit pas, la seule autre option est de considérer que ceux qui annoncent une date sont de faux prophètes.

Par ailleurs les chronologies qui concernent la fin des temps sont largement contestables bibliquement. Il convient de noter, avec F. Godet, le présent du verbe «il vient» dans Apocalypse 1.7. Le présent en grec indique un simple état de fait ou une réalité vue

---

<sup>9</sup> *La Bible annotée*, F. Godet, éd. Impact, 1994, Apocalypse, introduction

comme se réalisant actuellement<sup>10</sup>. Ainsi, déjà au temps de Jean, Jésus venait. *Le retour glorieux du Christ, comme roi et comme juge (...) est immédiatement rattaché au fait de l'ascension. C'est qu'en effet dès ce moment Jésus fonctionne dans l'histoire du monde comme établissant, par la prédication et par le Saint-Esprit qu'il répand au sein de sa gloire, son règne sur la terre, et comme renversant successivement tous les obstacles qui s'y opposent. Son apparition glorieuse au terme de ce travail ne sera pas sa venue, qui a commencé dès le jour de son élévation, mais son arrivée*<sup>11</sup>.

Les premiers chrétiens avaient en vue ce retour glorieux. Charles Brütsch explique qu'il est exact que les premières générations chrétiennes se sont attendues à la venue, sinon imminente, du moins proche du Seigneur.<sup>12</sup> Cette attente n'a pas conduit les chrétiens à arrêter de vivre, ou à vivre de façon irresponsable en vendant tous leurs biens (ce qui est parfois demandé par de faux prophètes). D'ailleurs, la seule fois dans la Bible où une telle dérive semble se dessiner, Paul réagit très fermement.

En ce qui concerne le retour de notre Seigneur Jésus-Christ et notre rassemblement auprès de lui, nous vous le demandons, frères et sœurs: ne vous laissez pas facilement ébranler dans votre bon sens ni troubler par une révélation, par une parole ou par une lettre qui semblerait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là.

2 Thessaloniens 2.1-2

A l'autre extrême se trouvent des chrétiens qui vivent comme si le Christ ne devait jamais revenir. Il n'est pas impossible que l'Apocalypse ait été rédigée en réaction à un certain relâchement (que le lecteur peut constater dans les sept lettres aux Eglises). Le texte aurait alors pour but d'encourager les chrétiens, en leur rendant la certitude de la triomphale venue du Christ.

---

10 *Etudes bibliques, Nouveau Testament*, F. Godet, éd. Min Multilingue, 2002, p. 331

11 *Ibid.*

12 *Clarté de l'Apocalypse*, Charles Brütsch, éd. Labor et Fides, 1955, p. 27

C'est donc cet équilibre permanent que le chrétien doit garder: à la fois une attente certaine du retour imminent de Jésus-Christ et une vie responsable, à Sa gloire en toute chose, quel que soit le délai d'attente de son retour.

La réponse de Jean à la fin de l'Apocalypse devrait être celle de tous les chrétiens:

«Amen! Viens, Seigneur Jésus!»

Apocalypse 22.20

[La grâce de Dieu] nous enseigne à renoncer à un mode de vie impie et aux convoitises de ce monde et à vivre dans le temps présent conformément à la sagesse, la justice et la piété en attendant notre bienheureuse espérance, la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ.

Tite 2.12-13<sup>13</sup>

## Destinataires

Bon nombre de commentaires ou d'interprétations douteuses omettent de considérer qui étaient les premiers destinataires du texte, comme s'il était simplement tombé du ciel pour nous les chrétiens du 21<sup>e</sup> siècle. C'est une erreur grave. *Le livre doit sa raison d'être – au moins en partie – aux conditions qui régnaient à l'époque de l'apôtre. Il est la réponse de Dieu aux prières et aux larmes de chrétiens qui étaient durement persécutés et dispersés dans les villes d'Asie Mineure*<sup>14</sup>. Le texte de l'Apocalypse a conservé toute sa pertinence pour le chrétien d'aujourd'hui, et c'est parce que ces perspectives apocalyptiques *s'enracinent dans l'histoire et font d'abord corps avec elle, qu'elles peuvent indiquer le sens et la direction de son bon développement ultérieur*<sup>15</sup>.

---

13 *Théologie systématique*, Wayne Grudem, éd. Excelsis, 2010, p. 1213

14 *Plus que vainqueurs*, William Hendriksen, éd. Grâce et Vérité, 2010, p. 87

15 *L'Apocalypse de saint Jean. Vision chrétienne de l'histoire*, Père H.M. Féret, Paris, Corrêa, 1943, p. 117

Considérer les Eglises d'Asie de l'époque de Jean comme n'étant qu'anecdotiques est une orientation qui mène nécessairement à des fausses pistes. Les auteurs qui ont développé tout un système d'interprétation en se basant uniquement sur l'idée que le chiffre sept a une portée symbolique et que les sept Eglises sont sept époques pour arriver en fin de compte à leur époque (qu'ils considèrent comme finale) ont tous fait fausse route. Certains l'ont poussé à l'extrême en indiquant que chaque lettre d'Apocalypse 2–3 correspond chronologiquement à une période de l'histoire d'Israël et à une période de l'histoire de l'Eglise. Par exemple, l'Eglise d'Ephèse correspondrait à la sortie d'Egypte du peuple d'Israël et aux Eglises du premier siècle, et ainsi de suite. Mais cette lecture de l'Apocalypse n'est pas respectueuse de la Bible et du texte de l'Apocalypse particulièrement, car les époques sont choisies de façon assez arbitraire, et un accent excessivement fort est mis sur le millénium\*, une période de mille ans durant laquelle le Christ régnerait, alors qu'un seul passage de la Bible (très complexe car symbolique) en parle.

La Bible ne découpe jamais l'Histoire en sept parties. Ni les prophètes, ni Jésus-Christ, ni les apôtres n'en parlent d'une manière ou d'une autre. Divo Barsotti affirme sans équivoque *qu'il serait vain et totalement injustifié de vouloir établir un rapport entre les dires de Jean concernant chaque Eglise et sept époques choisies arbitrairement dans l'Histoire*<sup>16</sup>. Les chrétiens à qui sont adressées les sept lettres (et plus largement le livre de l'Apocalypse) étaient des chrétiens réels qui vivaient dans la province d'Asie<sup>17</sup>.

---

16 *L'Apocalypse*, Divo Barsotti, éd. Tequi, 1966, p. 55

17 *La province romaine d'Asie où le livre était envoyé couvrait environ le tiers occidental de la Turquie actuelle. Les différentes régions qui la constituaient étaient peut-être parmi les plus riches et les plus civilisées de l'Empire. (Saint Jean L'Apocalypse, Père E.-B. Allo, éd. Lecoffre, 1933, p. 21)*

Evidemment, le texte biblique n'a rien perdu de son actualité, mais l'interprétation exige qu'on garde présents à l'esprit ses premiers destinataires pour bien comprendre son sens<sup>18</sup>.

*Après la chute de Jérusalem, la province devint la région où le christianisme était le plus fort, avec Ephèse comme point central*<sup>19</sup>. Cette ville était également le centre du culte impérial. *Nulle part ailleurs ce culte n'était plus populaire et plus suivi*<sup>20</sup>. (...) Nul ne sait exactement pourquoi Jean a choisi d'écrire à ces sept Eglises en particulier, mais *les messages sont si clairement liés aux circonstances historiques qu'il est impossible de supposer que Jean n'ait pas eu l'intention de voir chaque Eglise prendre spécialement note du message qui la contenait*<sup>21</sup>. D'ailleurs ces Eglises sont disposées le long d'un véritable circuit postal qui a existé et qui fut mis en évidence par W. Ramsay. *L'ordre de mention des sept villes suit exactement l'itinéraire qu'un messenger devait suivre pour atteindre ces différentes villes*<sup>22</sup>.

Ces lettres, avec le message qu'elles contenaient, ont ainsi été portées de ville en ville en suivant les voies romaines, et il est très probable que ces lettres formaient un tout. Les premiers destinataires de l'Apocalypse faisaient face à plusieurs difficultés. Lorsque l'on connaît leur contexte, la lecture de l'Apocalypse se fait un peu plus facile. En fait, toute la province d'Asie était alors

---

18 L'interprétation évangélique, telle qu'elle est définie par James Packer, dans *Hokhma* n°8, 1978 s'appuie sur l'autorité de la Bible (en reconnaissant son inspiration, la canonicité des textes qui la composent, le fait que les Ecritures s'authentifient elles-mêmes, qu'elles sont suffisantes en elles-mêmes, qu'elles ne contiennent pas d'erreur, etc.) et sur le fait que Dieu a voulu parler. Il faut toutefois reconnaître avec Packer que nous n'avons pas réponse à tout, et l'accepter avec ce que cela implique d'humilité devant la grandeur de Dieu.

19 W.H.C. Frend, *The Rise of Christianity*, Philadelphia, Fortress Press 1984, p. 127, cité dans *L'Introduction au Nouveau Testament, L'Apocalypse*, Alfred Kuen, éd. Emmaüs, 1997, p. 31

20 *Introduction au Nouveau Testament, L'Apocalypse*, Alfred Kuen, éd. Emmaüs, 1997, p. 31

21 *The Relevance of John's Apocalypse*, D. Guthrie, éd. Paternoster Press, 1987, p. 965

22 *Introduction au Nouveau Testament, L'Apocalypse*, Alfred Kuen, éd. Emmaüs, 1997, p. 32

sous domination romaine<sup>23</sup>. Dans chaque province, des troupes de l'empereur stationnaient<sup>24</sup>. Les villes étaient alors soumises à Rome<sup>25</sup> et payaient un impôt important. *Le livre semble surtout préoccupé par les problèmes que pose aux chrétiens la vie au cœur d'un empire idolâtre et par les menaces que les exigences du culte impérial font peser sur ceux qui refusent de s'y associer*<sup>26</sup>.

On retrouve donc dans le texte de l'Apocalypse des images (notamment les bêtes d'Apocalypse 13; 17) très représentatives de ce qu'étaient Rome et son empereur, considéré comme un dieu<sup>27</sup>. Cela ne veut pas dire qu'elles ne représentent rien d'autre, mais leur sens premier est d'abord Rome et, par extension, des problématiques équivalentes pour nous aujourd'hui. Dans ce

---

23 *La fin du 1<sup>er</sup> siècle et le début du 2<sup>e</sup> constituent le sommet de la grandeur et de la pleine prospérité de l'ordre social de Rome. (Introduction au Nouveau Testament, L'Apocalypse, Alfred Kuen, éd. Emmaüs, 1997, p. 20)*

24 Toute une description très précise se trouve sur <https://sites.google.com/site/insatatrix/histoire/histoire-ancienne/le-gouvernement-des-provinces-sous-l-empire-romain>

25 Il y en a en réalité trois sortes de villes: 1. Les cités stipendiaires, soumises au *stipendium*, à la fois impôt et rançon. Mais elles conservent leurs institutions et leur droit local, ainsi qu'une assez large autonomie. Ephèse, capitale de l'Asie et une des plus riches cités de l'Empire, est stipendiaire. 2. Les cités libres: elles bénéficient de privilèges, notamment d'exemptions fiscales, accordés unilatéralement par Rome. 3. Les cités fédérées: ces privilèges sont garantis par un traité (*foedus*), négocié au moins à l'origine. Ces deux derniers types de cités sont en théorie soustraits à l'autorité de l'empereur (le gouverneur n'a pas le droit de s'y rendre par exemple, comme à Aphrodisias de Carie). Pour maintenir ses privilèges, la ville doit mener un combat incessant, notamment contre les jalousies des cités voisines, et coûteux puisque chaque affaire nécessite d'envoyer une ambassade à l'empereur.

26 *Les écrits de saint Jean et l'épître aux Hébreux*, Edouard Cothenet, Louis Dussaut, Pierre le Fort, Pierre Prigent, éd. Desclée, 1984, p. 228

27 *Tous ces traits finissent par dessiner un portrait-robot que tous les premiers lecteurs de l'Apocalypse devaient identifier immédiatement: c'est l'Empire romain dont le pouvoir universel se colore évidemment de teintes diaboliques pour qui sait discerner la base même sur laquelle tout l'édifice repose. En effet, la mentalité populaire considère volontiers que l'ordre romain, qui permet de vivre dans un monde pacifié et organisé, est l'effet de la faveur des dieux. Ce sont eux qui se trouvent derrière toute autorité humaine. C'est pourquoi l'homme en qui tout le pouvoir se concentre, l'empereur est d'un rang quasi divin. La tentation était grande pour les souverains romains de profiter de cet état d'esprit pour asseoir leur autorité sur un trône inviolable en laissant dire qu'ils étaient des dieux, ou en exigeant même qu'on les reconnaisse comme tels et qu'on les adore. (...) On peut dire que cette société totalitaire repose sur une base idolâtre qui la rend inconciliable avec le christianisme. (Les écrits de saint Jean et l'épître aux Hébreux, Edouard Cothenet, Louis Dussaut, Pierre le Fort, Pierre Prigent, éd. Desclée, 1984, p. 230)*

contexte, les chrétiens devaient choisir entre l'adoration à l'empereur et leur fidélité à Dieu (un peu comme Daniel à son époque, ce qui explique aussi les nombreux liens entre les deux textes). A cause de cette incompatibilité, les chrétiens sont parfois perçus par les Romains comme une menace à éliminer<sup>28</sup>, mais les premières persécutions sont d'abord le fait des Juifs, comme le démontre Luc dans le livre des Actes des apôtres. *Les lettres de l'Apocalypse parlent bien, elles aussi, d'affrontements et de persécutions, mais ce n'est assurément pas là leur souci premier. Une lecture attentive des chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse aura tôt fait de faire apparaître la préoccupation centrale de l'auteur (...) c'est l'hérésie. (...) Les hérétiques en question sont par deux fois nommés: ce sont les Nicolaïtes (Apocalypse 2.6, 15). (...) Il s'agit d'une gnose, c'est-à-dire d'un système de pensée dans lequel le salut est proposé aux hommes par un mode de révélation qui leur est faite de leur origine et de leur identité véritable. L'élu se découvre porteur d'une étincelle divine enfouie dans le corps comme dans une prison. Dès lors il est clair que l'on peut, sans aucun inconvénient, aventurer son corps (qui n'est pas le véritable moi de l'homme)*

---

28 Dans les années 60, une série d'événements mettent en danger le christianisme naissant: en 62, Jacques meurt. En 64, Néron déclenche à Rome des persécutions contre les chrétiens, qui ne sont pas encore très organisés dans cette ville. Pierre et Paul y trouvent la mort. En l'an 70, c'est le drame, tant pour les Juifs que pour la foi nouvelle: la révolte juive contre l'occupant romain, commencée en 66, aboutit à la chute de Jérusalem et à la destruction du temple par les armées de Titus. L'Eglise de Jérusalem perd toute importance, les chrétiens n'ont plus de centre de référence, et la dispersion menace. Quant aux Juifs, ils serrent les rangs autour de l'école pharisienne de Jamnia. Celle-ci a imposé le judaïsme rabbinique qui a survécu jusqu'à nos jours. Aux alentours de l'an 90, cette école rejette les autres mouvements juifs pour en faire des hérésies. Les judéo-chrétiens se trouvent ainsi définitivement éliminés de la carte du judaïsme. Mais dans les consciences, la rupture se fait plus lentement. Les documents manquent pour reconstituer les événements qui ont amené les chrétiens à trouver leur identité propre après le drame de l'an 70. Selon Etienne Trocmé, professeur émérite à l'Université de Strasbourg, la littérature chrétienne du I<sup>er</sup> siècle donne pourtant à penser que dès l'an 100, la conscience de cette identité existe. Il faudra cependant attendre le milieu du II<sup>e</sup> siècle avant de voir la naissance d'une véritable théologie chrétienne. Jusque-là, le christianisme représente plus un mode de vie qu'une religion stricto sensu. (<http://www.universdelabile.net/bible-et-histoire/histoire-du-christianisme/176-1er-siecle>)



*jusque dans des cérémonies idolâtres. (...) En ces temps où l'obéissance chrétienne commence à devenir plus difficile et même dangereuse, il est capital que les fidèles rejettent formellement cette subtile tentation qui leur fait considérer toute forme de martyre comme l'expression d'un entêtement borné et non comme l'imitation de Jésus-Christ*<sup>29</sup>.

Un autre danger résidait dans le fait que les habitants des villes chrétiennes auxquelles l'Apocalypse était adressée faisaient partie de l'élite intellectuelle et de la classe montante de l'humanité d'alors. *La province d'Asie abondait en richesses (ressources naturelles, industrie et commerce). Les chrétiens étaient journellement témoins de tout ce que le matérialisme apportait comme avantages. Certains d'entre eux se sont lancés à leur tour dans des activités commerciales lucratives et des compromis avec le monde. La conséquence fut une attitude plus tolérante envers les pratiques païennes; l'indifférence religieuse et même la débauche commençaient à faire des brèches dans leurs rangs (Apocalypse 2.14-15; 3.2, 17.)*<sup>30</sup> Or, à l'époque, de nombreuses corporations existaient. *Les associations constituées sur une base professionnelle sont les mieux connues. Elles rassemblent des négociants en produits divers (vin, huile...), des transporteurs par voie fluviale (nautes) ou maritime (naviculaires), des travailleurs manuels, les fabri (ouvriers de la pierre et du bois), etc.*

*Les affranchis y sont nombreux. Ces corporations favorisent l'idolâtrie qui y est pratiquée pour inciter les dieux tutélaires de la corporation à user de bienveillance*<sup>31</sup>.

---

<sup>29</sup> *Les écrits de saint Jean et l'épître aux Hébreux*, Edouard Cothenet, Louis Dussaut, Pierre le Fort, Pierre Prigent, éd. Desclée, 1984, pp. 237-239

<sup>30</sup> *Introduction au Nouveau Testament, L'Apocalypse*, Alfred Kuen, éd. Emmaüs, 1997, p. 21

<sup>31</sup> *Ces corporations assurent à leurs membres une certaine dignité personnelle, par l'organisation de repas en commun, et surtout la prise en charge des obsèques et l'observance des rites funéraires que de très petites gens pouvaient craindre de voir négliger (plébéiens pauvres, esclaves). Quelle que soit leur finalité, ces associations*

Les chrétiens de l'époque sont donc confrontés à de nombreuses problématiques, qu'il faut gérer au quotidien, auxquelles s'ajoute la disparition récente de plusieurs de leurs responsables à cause de la persécution.

Evidemment ce texte a encore beaucoup à dire aux lecteurs d'aujourd'hui, car si le contexte a évolué, les mêmes problématiques se retrouvent aujourd'hui sous des formes diverses et variées.

Face à ce contexte, certains chrétiens de l'époque peuvent être tentés de considérer Jésus-Christ comme un faible, incapable de protéger son peuple. D'autres, attendant son retour, se lassent de ne pas voir la promesse s'accomplir. Dieu a inspiré le texte de l'Apocalypse de Jean pour répondre à cette situation particulière et aux questionnements des chrétiens de l'époque et apporter ainsi, au fil des pages, un encouragement puissant à ces hommes et à ces femmes.

Et si ce texte fut un encouragement puissant autrefois, il l'est pour nous aussi<sup>32</sup>. *L'Apocalypse contient donc un message destiné aux Eglises de tous les temps*<sup>33</sup>. Le texte lui-même le déclare au travers d'une béatitude:

---

*sont organisées à l'image des cités. Elles ont leur caisse, que gère un questeur, leurs magistrats quinquennaux, elles votent des décrets, honorent des évergètes et se choisissent des patrons. Les collèges sont bien intégrés dans la vie urbaine. Ils regroupent la partie de la plèbe qui a des activités stables, lui permet de participer à la vie civique et constituent un relais entre la masse et les autorités.* (<http://www.universdelabile.net/bible-et-histoire/histoire-du-christianisme/176-1er-siecle>)

<sup>32</sup> Il apparaît donc que, dans le livre vu comme une entité, l'auteur ait pensé en premier lieu aux besoins immédiats de ses Eglises d'Asie, mais qu'il ait aussi prévu que le message de la victoire chrétienne sur les forces adverses du mal aura une portée bien plus vaste. Il est difficilement concevable qu'il n'ait pas envisagé la distribution du livre à un public chrétien au-delà des sept Eglises nommées. Les attestations anciennes du livre montrent en tout cas que cette large distribution a bien eu lieu. (*The Relevance of John's Apocalypse*, D. Guthrie, éd. Paternoster Press, 1987, pp. 963, 965)

<sup>33</sup> *Introduction au Nouveau Testament, L'Apocalypse*, Alfred Kuen, éd. Emmaüs, 1997, p. 37

Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie, et gardent ce qui s'y trouve écrit, car le moment est proche.

Apocalypse 1.3

## L'auteur

L'auteur de l'Apocalypse se présente de façon très succincte. Il se présente par son nom tout au long du livre<sup>34</sup>. L'auteur de l'Apocalypse *parle avec une autorité très grande, une autorité qu'il ne craint pas de voir discutée... il ne s'excuse nullement de remplir avec tant de liberté un tel message, et ne se soucie pas d'expliquer pourquoi lui, plutôt qu'un autre, en a été chargé... Il suppose donc que les Eglises trouveront naturel que ce soit lui qui ait reçu cette mission. Aussi est-il bien évident que ce Jean exerce d'ores et déjà sur les fidèles d'Asie une autorité incontestée... Il ne reconnaît à personne le droit de réviser son livre (Apocalypse 22.18-19). Il est clair qu'on n'a pas affaire à un prophète ordinaire; nous devons voir en Jean un personnage que les fidèles et les autorités ecclésiastiques de l'Asie Mineure étaient habitués de longue date à révéler, sa parole étant déjà pour eux la parole du Christ*<sup>35</sup>.

La pensée et les expressions de l'Évangile de Jean et de l'Apocalypse offrent, dans les détails, des affinités si nombreuses et si remarquables que nous sommes obligés de reconnaître un rapport certain entre les auteurs des deux livres<sup>36</sup>.

---

34 Apocalypse 1.1, 4, 9; 22.8 par exemple

35 *Saint Jean L'Apocalypse*, Père E.-B Allo., éd. Lecoffre, 1933, pp. 15-17, cité dans *L'Introduction au Nouveau Testament, L'Apocalypse*, Alfred Kuen, éd. Emmaüs, 1997, p. 215

36 *Ce ne sont pas seulement ces analogies générales que l'on constate dans la pensée des deux écrits; ils ont en commun des enseignements particuliers exprimés en termes semblables. La divinité éternelle de Jésus-Christ est aussi fortement affirmée dans l'Apocalypse que dans l'Évangile. Il est «l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin» (Apocalypse 1.17; 22.13), «le commencement de la création de Dieu» (Apocalypse 3.14). Il tient en sa main «les sept esprits de Dieu» signes de la toute présence et de la toute-puissance divines (Apocalypse 3.1; 5.6); et quand il lui*

Même ceux qui n'acceptent pas l'unité d'auteur pensent que les deux écrits émanent d'un même cercle, influencé sans doute par la pensée de l'apôtre Jean<sup>37</sup>. Mais la plupart des exégètes s'accordent avec la tradition et acceptent comme seul auteur Jean l'apôtre.

## Date de rédaction

Si les commentaires semblent s'accorder sur l'auteur du livre, la date de rédaction est largement débattue. Seules deux dates de rédaction sont proposées. L'Apocalypse aurait été écrite soit en 81-96 après J.-C. (sous Domitien), soit en 65-68 après J.-C. (sous Néron). Le débat est particulièrement complexe et les deux camps avancent des arguments sérieux. L'enjeu est de savoir si l'année 70 est passée ou non au moment de la rédaction de l'Apocalypse. En effet, cette année-là, l'armée romaine, menée par le futur empereur Titus, secondé par Tibère Alexandre, assiège et conquiert la ville de Jérusalem, qui avait été tenue par ses défenseurs juifs depuis 66. La ville est mise à sac, et le second temple

---

*apparaît, Jean tombe à ses pieds comme mort (Apocalypse 1.14-17; comparez Ezéchiel 1.28; 2.1, 2). Jésus reçoit aussi le titre de «Parole de Dieu» (Apocalypse 19.13), par lequel il est désigné dans le prologue de l'Évangile (Jean 1.1 et suivants) et dans l'épître (1 Jean 1.1-3). Le Rédempteur est décrit comme un agneau immolé que les rachetés célèbrent dans leurs cantiques (Apocalypse 5.6, 9); ce trait rappelle l'expression caractéristique «l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde» (Jean 1.29). La parole de Zacharie 12.10: «Ils verront Celui qu'ils ont percé», n'est appliquée au Sauveur crucifié que dans l'Évangile (Jean 19.37) et dans l'Apocalypse (1.7). Dans les deux livres, la communion vivante avec ce Sauveur est présentée comme une «demeure» qu'il vient faire en ceux qui le reçoivent par la foi (Jean 14.23, 15.4; comparez Apocalypse 3.20); la nourriture céleste des enfants de Dieu est rapprochée de la manne, dont les Israélites furent nourris dans le désert (Jean 6.49, 50; Apocalypse 2.17); les grâces du Saint-Esprit sont figurées par l'eau vive que le Seigneur nous offre (Jean 4.10 et suivants; Jean 7.37-39; comparez Apocalypse 7.17; 21.6; 22.1, 17); Satan est le grand adversaire du règne de Dieu, et il est désigné dans des termes qui rappellent la séduction exercée sur l'homme en Eden (Jean 8.44; 1 Jean 3.8; Apocalypse 12.9-12; 20.2). Enfin certaines expressions sont familières aux deux écrits: «témoignage», qui se trouve quatorze fois dans l'Évangile et neuf fois dans l'Apocalypse; «rendre témoignage», — «garder la parole de Dieu, de Jésus», — «garder ses commandements». (La Bible annotée, F. Godet, éd. Impact, 1994, Apocalypse, Introduction)*

<sup>37</sup> *Clarté de l'Apocalypse*, Charles Brüttsch, éd. Labor et Fides, 1955, p. 249

de Jérusalem détruit. Seul le mur d'enceinte occidental subsiste alors. Si le texte a été écrit après 70, l'Apocalypse ne nous annonce que des choses à venir; si par contre elle a été écrite avant 70, certains événements, dont la grande profanation, ont déjà eu lieu, et il ne faut plus les attendre. Mais même sans trancher la question, et sans finalement savoir quel empereur visait particulièrement l'apôtre Jean, il est possible de comprendre l'Apocalypse dans ses éléments essentiels.

## Le style littéraire de l'Apocalypse

L'Apocalypse de Jean n'est pas un texte unique dans ce genre littéraire: il existe de nombreuses apocalypses juives. Toutefois, *lorsque l'on compare l'Apocalypse de Jean aux autres écrits dits apocalyptiques, on constate évidemment que par sa forme elle appartient au même genre littéraire, mais que par le fond elle en diffère sensiblement.*<sup>38</sup>

L'auteur de l'Apocalypse a donc consciemment utilisé (voire inventé pour certains spécialistes) le style apocalyptique, qui est extrêmement proche du texte prophétique.

Mais, comme son objectif est de faire comprendre à ses lecteurs le message qui lui a été révélé, il n'hésite pas à bousculer les codes, à composer avec des textes de l'Ancien Testament, à

---

<sup>38</sup> *Clarté de l'Apocalypse*, Charles Brüttsch, éd. Labor et Fides, 1955, p. 248. Les apocalypses juives regorgent d'images, de symboles, tout comme l'Apocalypse de Jean, mais chez Jean *les images employées se laissent facilement déchiffrer: le fils de l'homme (Apocalypse 1), le fils messianique de la femme (Apocalypse 12), l'agneau (Apocalypse 5), l'époux (Apocalypse 19), etc. Voilà des titres qui renvoient très clairement au messie prophétisé par l'Ancien Testament. S'il y a aussi dans l'Apocalypse des symbolismes plus obscurs (...), ils n'empêchent pas d'entendre très distinctement la bonne nouvelle qui retentit dans ce langage conventionnel. (...)* Autre différence, les apocalypses juives jettent sur le monde un regard très pessimiste: le mal domine, les fidèles sont opprimés, voire persécutés, même s'il est aussi question de l'intervention de Dieu qui se produira. Mais à la différence de ces textes, Jean *insiste sur l'actualité du salut et de la victoire (cf. par exemple Apocalypse 12.11). (...) L'essentiel est acquis et les hommes peuvent vérifier dans leur vie la réalité de cet accomplissement. (Les écrits de saint Jean et l'épître aux Hébreux, ouvrage collectif: Edouard Cothenet, Louis Dussaut, Pierre le Fort, Pierre Prigent, éd. Desclée, 1984, p. 218)*

modifier certaines images, à ajouter ou retirer certains éléments, à user de créativité littéraire. Tout cela fait de l'Apocalypse un texte tout à fait singulier, un véritable travail de composition littéraire, et rend, du même coup, son interprétation complexe<sup>39</sup>. Ce livre s'appuie sur de nombreux textes de l'Ancien Testament et les symboles que nous rencontrerons sont déjà, pour la plupart, des symboles bibliques. Jean les a agencés de façon intelligente et créative pour des raisons précises qu'il faut interpréter. Il est donc nécessaire d'identifier et de comprendre les liens avec l'Ancien Testament, sous peine de ne pas interpréter correctement les visions et symboles utilisés par Jean.

Pour aider à une bonne interprétation de ce texte difficile, il faut certainement avec Charles Brütsch insister sur le fait que *la ligne centrale de l'exégèse doit être résolument christologique. Dès le premier chapitre, dès les premiers mots, Jean proclame sa seule intention de glorifier Jésus-Christ*<sup>40</sup>. Mais cela demande des efforts pour nous qui sommes éloignés de vingt siècles des pratiques habituelles dans le contexte romain du 1<sup>er</sup> siècle et qui ne maîtrisons pas nécessairement l'Ancien Testament et la culture juive.

Il s'agit donc de combler ces fossés par une étude attentive, et de lire le texte d'une façon qui ne nous est pas nécessairement familière. En effet, les Occidentaux déroulent leurs idées de façon linéaire, argumentées sous formes de thèses, antithèses et synthèses. Or, les Juifs, et les rabbins en particulier, ont plutôt l'habitude d'un style que nous qualifierons de cyclique, où les idées tournent en quelque sorte en une spirale qui s'élève. Ils reviennent

---

39 Ainsi, par souci d'honnêteté, chaque interprète de l'Apocalypse doit dire à ses lecteurs que son interprétation n'est pas reconnue par tout le monde, qu'il en existe de très différentes. (*Die Offenbarung des Johannes*, G Tolzien, Hamburg, Rauhe Haus, p. 10, cité dans *L'Introduction au Nouveau Testament, L'Apocalypse*, Alfred Kuen, éd. Emmaüs, 1997, p. 171)

40 *Clarté de l'Apocalypse*, Charles Brütsch, éd. Labor et Fides, 1955, p. 267

ainsi à plusieurs reprises sur les idées fortes, de façon différente, en leur donnant des éclairages variés.

C'est sans doute ce type de lecture qu'il nous faut adopter avec les écrits de Jean<sup>41</sup>, et non une lecture linéaire et chronologique. Toutefois, certains commentateurs adoptent une lecture linéaire, ce qui explique déjà une première différence d'interprétation du texte.

#### **Note sur les principes généraux d'interprétation**

Il est recommandable de suivre les quelques principes généraux d'interprétation préconisés par le P. Lavergne pour ne pas faire fausse route:

Ne pas prendre à la lettre les expressions évidemment hyperboliques.

Chaque morceau doit être envisagé comme un tout; il serait vain de chercher toujours sous chaque détail une intention prophétique distincte.

«L'apôtre revient souvent sur les mêmes choses, les expliquant de différentes manières, et paraissant traiter d'autres sujets quand, tout en variant ses explications, il abonde dans le même sens» (Saint Augustin, *De Civitate Dei* XX. 17).

Une succession de périodes est le plus souvent une succession de tableaux; les événements ainsi envisagés peuvent être alternatifs, voire simultanés. Par contre, des symboles simultanés, comme les têtes de la bête, représentent des monarques qui se succèdent. Le voyant fait abstraction de la durée: il néglige la catégorie temps.

Les auteurs apocalyptiques aiment à signaler d'avance une description, ou à récapituler une vision antérieure: ces répétitions soulignent l'importance de certains événements.

Les nombres d'années ont une valeur symbolique par eux-mêmes; d'une vision à l'autre, l'auteur ne s'occupe pas de leurs rapports mutuels.

Saint Jean aime à faire glisser un symbole d'une réalité sur une réalité analogue. A l'inverse, il lui arrive de faire glisser une même réalité sous deux symboles distincts. Ainsi, les têtes de la bête symbolisent les collines de Rome, puis les empereurs romains. Le Christ apparaît presque simultanément sous la forme d'un Fils d'homme, d'un Agneau, d'un Cavalier: c'est nous dire qu'il est à la fois le Révéléateur, le Rédempteur et le Triomphateur.

---

41 On a donné à ce dernier système, d'après saint Augustin, qui l'a mis en vogue, le nom de système des récapitulations. (La Bible annotée, F. Godet, éd. Impact, 1994, Apocalypse, Introduction) L'ouvrage de M. Antoine Reymond, *L'Apocalypse* (Lausanne, Georges Bridel, 1904), présente une intéressante application de cette méthode. La structure de ce livre, dit l'auteur, ressemble à une spirale.

Le symbolisme étagé est peut-être ce qui nous déconcerte le plus. Un symbole vient à être symbolisé par un autre symbole. L'Empire romain est symbolisé par la bête, et celle-ci par une de ses têtes.<sup>42</sup>

Quoi qu'il en soit, qu'on lise le texte de façon cyclique ou linéaire, une interprétation qui verrait dans le texte un guide des événements futurs ferait nécessairement fausse route, car tel n'était pas le but de l'auteur. La révélation est là pour que nous soyons prêts lors du retour du Christ, et ce n'est pas sans incidence sur la façon d'aborder le texte. En effet, si l'on ne se place que dans une perspective de prédictions d'événements, l'accent sera inmanquablement mis sur les événements et la recherche de points de comparaison avec les circonstances actuelles. Le corollaire en sera la recherche effrénée de signes concordants. En revanche, si l'on se place dans une optique de découverte du Christ et de son retour avec ses conséquences sur le plan personnel, ce texte révélé aura pour résultat une maturation spirituelle.

Un autre principe fondamental s'applique à toute exégèse sérieuse de la Bible, et en particulier pour l'Apocalypse de Jean. Il se résume en une phrase: «La Bible s'éclaire par la Bible».

En effet, il vaut mieux ne pas prendre appui hors de la Bible pour interpréter un passage de l'Apocalypse, même si certains éclairages peuvent aider de temps à autre<sup>43</sup>.

#### **Note sur le symbolisme**

Le symbolisme n'est pas hermétique. On encourage à le comprendre (Apocalypse 1.20; 17.7, 9-18). Jean donne des équivalences pour comprendre les symbolismes. Dans toutes les cultures, il y a des symboles, et selon les cultures ils varient. Certains symboles sont évidents: l'Agneau immolé.

---

42 *L'Apocalypse*, P. Lavergne, éd. Gabalda, 1937, pp. 26-28.

43 *La meilleure façon de comprendre l'Apocalypse, c'est de connaître toute la Bible. Presque tous les caractères, les symboles, les événements, les nombres, les couleurs... figurent presque tous ailleurs dans la Parole de Dieu. Certains ont appelé ce livre à juste titre «la gare centrale» de la Bible, parce que c'est ici que les «trains» entrent. Quels trains? Les trains de pensée partis de la Genèse et des livres suivants, tels que les concepts du fil rouge de la rédemption, la nation d'Israël, les nations païennes, l'Eglise, Satan l'adversaire des enfants de Dieu, l'Antéchrist et beaucoup d'autres. (Commentaire du disciple, W. MacDonald, éd. La Joie de l'Eternel, 1999, p. 1165)*



D'autres sont plus difficiles. Beaucoup demandent une bonne connaissance de l'Ancien Testament. On retrouve de nombreux parallèles, mais parfois il y a des différences, souvent significatives, parfois aussi des renversements. En Apocalypse 13.1-2, il y a une forte ressemblance avec Daniel 7. Or, dans Daniel, les animaux viennent séparément et dans Apocalypse, les animaux sont rassemblés, par exemple... Certains demanderont: Pourquoi ne pas avoir écrit plus simplement? C'est une question difficile (lire à ce sujet *L'Introduction au Nouveau Testament, Apocalypse*, Alfred Kuen, éd. Emmaüs, 1997, pp. 107-127). Les signes parlent très fort. Ils stimulent la réflexion. Dans notre vie quotidienne, le fait de montrer quelque chose sera bien plus marquant que d'en parler. Dieu veut faire réfléchir le lecteur, et dans ce texte il utilise ce moyen des signes pour stimuler l'imagination, et aussi favoriser l'actualisation. Le fait de ne pas donner de nom permet de pérenniser les promesses. Mais du coup le danger est de basculer dans une interprétation limitative, de croire par exemple que la période que nous vivons se situe à tel moment de l'Apocalypse. Le texte ne dit pas: «Le dragon c'est...» Force est de constater que nous en sommes ainsi réduits à garder une position d'humilité, mais aussi que nous pouvons ainsi nous accrocher aux promesses en toutes circonstances.

---

# Apocalypse 1

---

## Introduction du livre

**Apocalypse 1.1.** Dès le commencement, Jean indique le sujet du livre. Il s'agit de la «révélation de Jésus-Christ. Dieu la lui a donnée pour montrer (...) ce qui doit arriver bientôt» (Apocalypse 1.1). La notion de l'imminence de la fin est présente dans la Bible, et particulièrement dans le Nouveau Testament<sup>44</sup>. Mais d'autres passages semblent indiquer que des événements doivent se produire avant. G. Ladd écrit que *les prophètes s'intéressaient peu à la chronologie, et le futur était toujours considéré comme imminent (...) Il est vrai que l'Église primitive attendait le retour du Seigneur, mais la prophétie biblique est ainsi faite qu'elle permet à chaque génération de vivre comme si la fin était proche.*<sup>45</sup>

En même temps, il y a quelque chose de significatif par rapport à l'Ancien Testament. En effet, *la révélation donnée à Daniel concernait ce qui devait arriver «dans les derniers jours» (Daniel 2.28). Mais l'Église chrétienne croyait qu'avec le début de l'ère chrétienne, les derniers jours avaient commencé (Actes 2.16ss; 3.24). (...) Jean a remplacé l'expression de Daniel «dans les derniers jours» par «ce qui doit arriver bientôt» (...), c'est-à-dire que des événements qui alors (au temps de Daniel) se trouvaient dans un avenir lointain,*

---

44 Par exemple: «Je vous le dis, il leur fera rapidement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?» (Luc 18.8). «Le Dieu de la paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus[-Christ] soit avec vous!» (Romains 16.20).

45 *A commentary on the Revelation of John*, George Elton Ladd, Grand Rapids, Eerdmans, 1972, p. 22

*ont été ramenés dans le présent immédiat; c'est dans ce sens que le temps est proche*<sup>46</sup>.

Les commentateurs ne sont pas d'accord sur la question de savoir si le Christ peut revenir tout de suite ou s'il faut encore attendre certaines choses. Tout dépend de l'interprétation choisie<sup>47</sup>. Le problème est résumé par Wayne Grudem: *Il est impossible de savoir avec certitude si tous les signes se sont accomplis ou non*<sup>48</sup>. Il propose aussi une façon de réconcilier les passages bibliques qui annoncent le retour pour bientôt, et les autres passages qui annoncent des signes avant. Il s'agit pour lui de dire *qu'il est improbable mais néanmoins possible que les signes soient déjà accomplis. (...) Cette position est intéressante parce qu'elle prend sérieusement en compte le but principal des signes, le but principal des avertissements, et le fait que nous ne puissions pas savoir quand le Christ reviendra. Par conséquent, quand nous observons les choses qui ressemblent à ces signes, notre attente du retour du Christ s'en trouve intensifiée. Pour ce qui est des exhortations à se tenir prêt, les défenseurs de cette position diraient que le Christ pourrait revenir à n'importe quel moment (puisque nous ne pouvons pas être certains que les signes ne sont pas accomplis) et que nous devons donc nous tenir prêts, même s'il est peu probable que le Christ revienne immédiatement (puisque il semble que plusieurs signes doivent encore s'accomplir). Finalement, cette position*

---

46 *I saw heaven opened*, M. Wilcock, Intervarsity-Press, 1975, p. 32

47 Certains disent que Jésus-Christ ne peut pas revenir tout de suite, comme Louis Berkhof (*Systematic Theology*, p. 697) qui mentionne Matthieu 25.5, 19 comme arguments en ce sens. Toutefois, cette argumentation *semble vraiment annuler la force des exhortations de Jésus à veiller et se tenir prêt parce qu'il reviendra à un moment où nous n'y penserons pas (...)* deuxièmement, *cette position semble utiliser ces signes d'une façon contraire à celle que Jésus voulait utiliser. Les signes sont donnés, afin que, quand nous les verrons, ils intensifient notre attente du retour du Christ. (Théologie systématique, Wayne Grudem, éd. Excelsis, 2010, p. 1221).* D'autres pensent que les signes sont déjà accomplis, et que par conséquent, Jésus-Christ peut revenir aujourd'hui même. A cela, plusieurs objectent que les textes annoncent des signes de plus grande ampleur que ce qui a déjà été vécu.

48 *Théologie systématique*, Wayne Grudem, éd. Excelsis, 2010, p. 1222

concorde avec le fait que l'on ne peut pas savoir quand le Christ reviendra et qu'il reviendra à un moment où l'on n'y pensera pas<sup>49</sup>. Le premier verset de l'Apocalypse parle également d'un ange<sup>50</sup> qui a transmis toute cette révélation à Jean. Plusieurs interprétations existent sur cet ange. Il faut noter qu'au premier verset, Jean dit que Jésus-Christ a envoyé son ange, mais au verset 17, il voit le Christ! Même si cela n'a pas d'implications sur la suite de l'interprétation, il s'agit certainement ici de L'ANGE par excellence. Le mot ange, *angelos* en grec, signifie littéralement «le messager». Dans le premier verset de l'Apocalypse, Jean expliquerait donc que cette révélation a été transmise par le «messager» par excellence. Le titre d'ange (ou de messager) pour parler de Jésus n'est pas une invention de Jean; en effet on trouve déjà mention de Jésus en tant que messager (ou ange, selon les versions) de l'alliance dans l'Ancien Testament<sup>51</sup>. On trouve aussi plusieurs fois

49 *Théologie systématique*, Wayne Grudem, éd. Excelsis, 2010, pp. 1222-1223

50 *Dans tout le livre, ils apparaissent comme étant les messagers de Dieu et ceux qui exécutent sa volonté* (Apocalypse 5.2; 7.2-3; 8.2; 10.1; 12.7; 14.6, 8, 9, 17; 15.1; 17.1; 18.1, 21; 19.17; 20.1; 22.8). *Des milliers d'anges entourent le trône de Dieu* (1.4; 4.5; 5.6, 11). *Ce sont encore des anges qui présentent à Dieu les prières de ceux qui lui appartiennent* (8.3-5) *et qui ont transmis à Jean les messages de Dieu* (5.2; 10.8; 14.6-12; 22.6). *Ils marquent d'un sceau le front des élus* (7.3). *Ils combattent Satan et ses anges, sous la conduite de l'archange Michel* (12.7-9). *Ils ont pouvoir sur les éléments* (14.18) *et exécutent les vengeances divines* (15.1-18.24). *Nous les trouvons retenant les éléments naturels* (7.1) *ou étant eux-mêmes obligés d'attendre le moment pour intervenir* (9.15). *Certains d'entre eux gouvernent de grands départements de la nature* (16.1ss) *et sont responsables de l'exécution de jugements affectant le monde entier* (8.6ss, 19.14); *d'autres font simplement partie de l'armée des cieus qui combat contre le mal, qu'il soit d'origine humaine ou diabolique: ils tiennent l'Abîme sous leur contrôle* (20.1). *Parfois un ange est au service de l'Eglise, présentant à Dieu les prières de ceux qui lui appartiennent* (8.3s), *représentant l'assemblée locale* (2.1ss) *ou transmettant à Jean les révélations divines* (17.1; 21.9). *Aucune tâche ne paraît trop lourde ni trop ordinaire pour un ange.* (*Encyclopédie des difficultés bibliques, Apocalypse*, Alncfrop Kuen, éd. Emmaüs, 2005, p. 18). Si les anges apparaissent très régulièrement dans le texte de l'Apocalypse, il est nécessaire de bien garder à l'esprit le genre apocalyptique de ce texte et ne pas échafauder de grandes doctrines au sujet des anges sur la seule base de ces versets. Ce ne sont pas les anges qui sont au cœur de ce livre, mais Jésus Christ. Il ne faut pas se tromper de sujet. D'ailleurs, par deux fois dans le texte, Jean se prosterne aux pieds d'un ange et est immédiatement repris (19.10; 22.8).

51 «Voici que j'enverrai mon messager pour me préparer le chemin. Et soudain, il entrera dans son temple, le Seigneur que vous cherchez, le messager de l'alliance que vous désirez, le voici qui arrive, dit l'Éternel, le maître de l'univers» (Malachie 3.1).

mention d'un ange de l'alliance, ou de l'ange de l'Éternel qui est en fait Dieu lui-même<sup>52</sup>!

En Apocalypse, le texte commence donc avec Jésus mentionné comme «messenger» suprême<sup>53</sup>, qui révèle à son serviteur Jean ce qui doit arriver bientôt, le chargeant d'en informer tous les serviteurs de Dieu.

**Apocalypse 1.1-2.** Jean devient donc à son tour «messenger» des choses qui doivent arriver bientôt, ces choses qui ne sont pas des événements quelconques de ce monde, mais ceux qui sont en relation avec le retour du Seigneur.

**Apocalypse 1.3.** Une bénédiction est promise à ceux qui liront et écouteront ce «livre». Certains prédicateurs utilisent ce passage pour parler des bénédictions offertes à celui qui lit la Bible. Or, au moment où Jean écrit ce texte, la rédaction de la Bible n'est pas encore achevée (d'ailleurs, Jean a peut-être écrit son Évangile après). C'est donc bien la lecture de l'Apocalypse dont il faut comprendre qu'elle est en lien avec une bénédiction.

Le mot «heureux» se trouve sept fois dans l'Apocalypse:

Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui s'y trouve écrit, car le moment est proche.

Apocalypse 1.3

Puis j'entendis du ciel une voix qui disait: Ecris: 'Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur, et ce dès maintenant! Oui, dit l'Esprit, ainsi ils se reposent de leurs travaux, mais leurs œuvres les suivent.'

Apocalypse 14.13

---

52 Par exemple en Juges 6.22: «Comprenant que c'était l'ange de l'Éternel, Gédéon s'exclama: 'Malheur à moi, Seigneur Éternel, car j'ai vu l'ange de l'Éternel face à face!'»

53 *Dieu nous communique son mystère et sa sagesse dans son Verbe (Le Christ et l'Église, M.J. Le Guillou, éd. du Centurion, 1963, p. 194)*

Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui reste vigilant et qui garde ses vêtements, afin de ne pas marcher nu et de ne pas laisser voir sa honte!

Apocalypse 16.15

L'ange me dit alors: «Ecris: 'Heureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'Agneau!」 Puis il ajouta: «Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu.»

Apocalypse 19.9

Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a pas de pouvoir sur eux, mais ils seront prêtres de Dieu et de Christ et ils régneront avec lui pendant 1'000 ans.

Apocalypse 20.6

Voici, je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre!

Apocalypse 22.7

Heureux ceux qui lavent leur robe: ils auront droit à l'arbre de la vie et pourront entrer par les portes dans la ville!

Apocalypse 22.14

Il y a un point commun entre toutes ces béatitudes. Elles peuvent se résumer ainsi: «Heureux celui qui est prêt! Heureux celui qui a compris que les choses arrivent à leur terme et qui est prêt pour la suite!» Il est assez évident qu'une bénédiction éternelle repose sur celui ou celle qui a compris que les choses terrestres ne sont que passagères!

Du reste, l'apôtre Pierre disait la même chose:

De la part de Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui sont étrangers dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie.

1 Pierre 1.1

Bien-aimés, je vous encourage, en tant que résidents temporaires et étrangers...

1 Pierre 2.11

Heureux, donc, celui qui a saisi ces choses... Effectivement, lorsque cette réalité est bien assimilée, les perspectives de la vie sont différentes! La vie est alors centrée sur l'essentiel! C'est un des premiers enseignements clairs de ce texte de l'Apocalypse: «Heureux celui qui comprend que tout ne s'arrête pas ici-bas.» Quelle consolation pour les chrétiens persécutés, séparés de leur famille, ayant vu des amis et de la famille brûlés, pour les exilés, et pour tous ceux envoyés dans les arènes! L'essentiel ne se vit pas ici. Heureux celui qui s'empare de cette réalité. Quelle révélation! Et Jean insiste sept fois sur cette réalité!

## Salutations

**Apocalypse 1.4.** Jean s'adresse alors à sept Eglises<sup>54</sup> qui sont en Asie (c'est-à-dire la province romaine du même nom) et qui sont énumérées au verset 11.

Mais on ne peut guère douter qu'elles représentent aussi l'Eglise dans sa totalité, comme on le voit à la fin de chaque lettre des chapitres 2 et 3: «Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.»

Les versets 4 à 8 forment une salutation. Elle désigne Dieu. Le Dieu qui est éternel. Il était, il est... Il vient. L'expression utilisée est certainement inspirée du nom de Dieu révélé à Moïse.

Dieu dit à Moïse: «Je suis celui qui suis.» Et il ajouta: «Voici ce que tu diras aux Israélites: 'Je suis m'a envoyé vers vous.'»

Exode 3.14

Il est manifeste que Jean pense à ce passage. Il présente donc Dieu comme YHWH, l'Eternel Dieu, comme le font habituellement les auteurs juifs<sup>55</sup>. Ces paroles expriment la grande et

---

<sup>54</sup> Pour plus de détails, lire le commentaire des chapitres 2–3.

<sup>55</sup> On retrouve la même description divine appliquée à Jésus dans le Nouveau Testament: «Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et pour l'éternité» (Hébreux 13.8).

profonde vérité que Dieu seul est<sup>56</sup>, tandis que toutes les autres créatures n'ont qu'une existence limitée. D'ailleurs, le verbe être n'existe pas en hébreu (du moins au présent). Les rabbins expliquent qu'il est réservé à Dieu. «Dieu est!» Pour celui qui est confronté à la persécution, cette parole est un très puissant encouragement!

Pierre Prigent<sup>57</sup> note que Jean utilise plusieurs fois cette formulation, dans Apocalypse 1.4, 8; 4.8; 11.17, par exemple. Pour lui, *il s'agit donc d'une formule chère à l'auteur de l'Apocalypse. Nous pouvons même affirmer, que, loin d'être une création de notre auteur, la phrase lui est fournie par une tradition qui remonte au judaïsme. En effet, on trouve dans le Targum (traduction araméenne de l'Ancien Testament à usage liturgique<sup>58</sup>) cette explication du nom divin: celui qui est, qui était et qui sera<sup>59</sup>.*

Au travers de cette phrase, Jean affirme également la pensée que Dieu remplit l'avenir, en employant, non le futur du verbe

---

56 Il est probable que Jean pense également aux textes du prophète Esaïe: «Qui a accompli cela? Qui l'a mis en œuvre? C'est celui qui a convoqué les générations dès le commencement: c'est moi, l'Éternel, qui suis le premier, et je serai encore le même avec les générations à venir» (Esaïe 41.4). «C'est vous qui êtes mes témoins, déclare l'Éternel, ainsi que mon serviteur, celui que j'ai choisi afin que vous sachiez, croyiez et reconnaissiez qui je suis: avant moi jamais aucun Dieu n'a été formé et après moi jamais aucun autre n'existera» (e 43.10). «Voici ce que dit l'Éternel, le roi d'Israël et celui qui le rachète, l'Éternel, le maître de l'univers: Je suis le premier et le dernier. En dehors de moi, il n'y a pas de Dieu» (e 44.6).

57 *Flash sur l'Apocalypse*, Pierre Prigent, éd. Delachaux et Niestlé, 1974, p. 37

58 *Disons en deux mots ce qu'est un Targum: On sait que les offices célébrés dans les synagogues comportaient des lectures de l'Ancien Testament. Or, à l'époque qui nous intéresse (en gros le début de l'ère chrétienne), la masse des fidèles juifs parlait araméen et éprouvait de réelles difficultés à comprendre les textes bibliques rédigés en hébreu. D'où la nécessité d'une traduction araméenne: le Targum. Ajoutons que la destination cultuelle de ces traductions n'est pas sans influencer sur le texte: il s'agit de traductions dans lesquelles l'interprétation colore souvent les phrases bibliques ou même les accompagne. Les Targums sont donc parfois une véritable ébauche de commentaire homilétique* (*Flash sur l'Apocalypse*, Pierre Prigent, éd. Delachaux et Niestlé, 1974, p. 74)

59 *La tradition juïdique a (...) développé la présentation de Dieu dans Exode 3.14 «Je suis celui qui est et qui sera toujours» (Targ Ps.-J. Ex. 3.14); «je suis maintenant ce que j'ai toujours été et ce que je serai toujours» (Midrash Rab Ex.3.6); «je suis celui qui est et qui était, je suis celui qui sera» (Targ. Ps.-J. Dt. 32.29) (Encyclopédie des difficultés bibliques, Apocalypse, Alfred Kuen, éd. Emmaüs, 2005, p. 21)*



être, mais le mot «qui vient», ou plus exactement le participe présent: «le venant», ce qui correspond bien au sujet principal de l'Apocalypse.

Si le texte ne laisse aucun doute sur le Dieu éternel qui donne la grâce et la paix, il est plus difficile de saisir qui sont les sept esprits du verset 4. Il y a eu plusieurs explications ou essais d'explications à ce sujet<sup>60</sup>. Mais ces interprétations tirent souvent leur essence hors de la Bible. Il serait étonnant que Jean, inspiré par le Saint-Esprit, reprenne à son compte dans une salutation l'angélisme juif ou l'astrologie babylonienne, qui toutes deux ont conduit à tant d'idolâtrie envers les prétendus personnages célestes. De plus, dans cette introduction, Jean cite YHWH, ses sept esprits et le Christ...

Il serait très surprenant que ces esprits ou ces anges soient placés avant le Christ! Puisque sept est le chiffre parfait, ou le chiffre universel, la plupart des commentateurs voient dans ces sept esprits l'action universelle de l'Esprit de Dieu<sup>61</sup>.

---

60 Certains commentateurs modernes (Bousset, Gelin et d'autres), reprenant l'ancienne tradition orientale (développée par exemple par Arethas), considèrent que les sept esprits sont des êtres angéliques, par exemple les sept archanges de l'angéologie juive. En effet, le livre d'Hénoch (texte apocryphe) décrit en détail les sept archanges: «Voici les noms des saints anges qui veillent dans le ciel: Uriel, ange du monde et du Tartare, Raphaël, ange des âmes des hommes, Raguel qui tire vengeance du monde des lumineux (c'est lui qui emporta Hénoch dans les Cieux), Michel, préposé aux meilleurs des hommes et à la garde du peuple, Saragiel, préposé aux esprits des enfants des hommes, Gabriel, préposé au paradis, aux Chérubins et aux dragons, Remeiel, préposé aux ressuscités [...] J'ai regardé et aux quatre côtés du Seigneur des Esprits, j'ai vu quatre personnages différents de ceux qui ne dorment pas [...] J'ai demandé à l'ange de la paix qui m'accompagnait: Qui sont ces quatre personnages que j'ai vus? Il m'a répondu: Le premier est Michel, l'ange miséricordieux et lent à la colère; le deuxième est Raphaël, préposé à toutes les maladies et à toutes les plaies des humains; le troisième est Gabriel, préposé à toute puissance; le quatrième est préposé à la repentance riche d'espérance pour ceux qui hériteront la vie éternelle, il se nomme Phanouël.» (1 Hénoch, 40). Certains y voient également un lien avec le culte babylonien du soleil, de la lune et de cinq planètes.

61 K. Barth, P. Prigent, D. Barsotti, C. Brüttsch, A. Kuen, J.H. Alexander, G. Archer, W. Hendriksen...

### Note sur le chiffre 7

Le Nouveau Dictionnaire biblique d'Emmaüs indique que *chez les Hébreux et les autres Sémites, de même que chez les Aryens de Perse et même de Grèce (Iliade 19.243) ce chiffre a un caractère sacré, remontant à la plus haute antiquité: les sept colonnes de la maison de la Sagesse (Proverbe 9.1); les sept tresses de la chevelure de Samson (Juges 16.13, 19); sept victimes expient la violation du pacte conclu entre Israël et les Gabaonites (2 Samuel 21.6, 9); les Arabes de l'antiquité enduisaient sept pierres avec le sang de ceux qui s'aliaient (Hérodote 3.8); sept agneaux prouvent qu'on a conclu un pacte (Genèse 21.28-30). Les expressions hébraïques signifiant serment, prêter serment, contiennent le chiffre sept (Nouveau Dictionnaire biblique, Emmaüs, «sept»). Ce chiffre sept semble aussi symboliser la perfection, la plénitude, la totalité. Le calendrier est basé sur le chiffre 7: 7 jours de la création, de la semaine; cycles de 7 semaines, du 7<sup>e</sup> mois pour les fêtes, de la 7<sup>e</sup> année sabbatique; du jubilé après 7 fois 7 ans (cf. Lévitique 25.8 et suivants). Dans les écrits prophétiques et le style apocalyptique, 7 revient constamment aussi: 7 temps de Nebucadnetsar (Daniel 4.13), 7 yeux (Zacharie 3.9; Apocalypse 5.6), 7 lampes (Zacharie 4.2, Apocalypse 4.5), 7 Eglises (Apocalypse 1.4), 7 étoiles, 7 anges, 7 chandeliers (Apocalypse 1.20), 7 Esprits de Dieu (Apocalypse 4.5), 7 sceaux (Apocalypse 5.1), 7 cornes (Apocalypse 5.6), 7 trompettes (Apocalypse 2), 7 têtes (Apocalypse 13.1), 7 coupes (Apocalypse 15.7), etc. (Nouveau Dictionnaire biblique, Emmaüs, «nombre»).*

Plusieurs fois il est utilisé par Jésus lui-même pour marquer cette idée de plénitude (En Matthieu 18.21-22, lorsque Pierre demande combien de fois il doit pardonner à son frère, Jésus a une réponse symbolique, qui utilise le chiffre sept. Dans Matthieu 12.43-45, il est question du même chiffre de façon symbolique, concernant le mal dans sa version la plus totale). Il est donc considéré comme le chiffre divin par excellence. Il apparaît très souvent en relation avec les choses de Dieu. Et c'est Jean dans l'Apocalypse qui est l'auteur biblique y recourant le plus fréquemment, puisque ce chiffre apparaît 54 fois.

*Afin d'expliquer la raison de cette désignation: les sept esprits, on a souvent recours à Esaïe 11.2, où sont énumérées diverses manifestations ou vertus de l'Esprit de Dieu. Mais dans ce passage, on ne compte que six de ces perfections divines. Il est plus probable que Jean a dans le souvenir un passage de Zacharie 3.9; 4.2, 6, 10, où ce prophète parle d'un chandelier d'or ayant sept lampes, et des «sept yeux de l'Eternel qui parcourent toute la terre», pour figurer l'action de l'Esprit de Dieu<sup>62</sup>. J.H. Alexander indique que*

---

<sup>62</sup> *La Bible annotée*, F. Godet, éd. Impact, 1994, *Apocalypse 1.4*

s'il est possible d'énumérer sept caractéristiques de l'Esprit de Dieu, elles sont néanmoins interdépendantes. C'est là où il faut veiller à ne pas faire dire au texte ce qu'il ne dit pas, à bien voir la symbolique de l'expression et à ne pas chercher une équivalence littérale en imaginant le Saint-Esprit comme sept esprits. Pierre Prigent développe le parallèle entre le Saint-Esprit et ces sept esprits symboliques:

- \* *Notre texte (qui se présente comme l'adresse d'une lettre) appelle sur les destinataires la bénédiction de Dieu, des sept esprits et de Jésus-Christ. Il est bien tentant de voir là une formule trinitaire.*
- \* *En Apocalypse 3.1; 5.6, ces sept esprits sont mis en étroite relation avec le Christ qui semble en être le maître. Or, à lire les Lettres aux Eglises, on ne peut manquer de remarquer que les salutations finales (2.7 etc.: «Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises») supposent que le contenu des Lettres a été dicté par le Saint-Esprit, alors que les introductions annoncent des paroles du Christ («voici ce que dit celui...»).*
- \* *De plus, Apocalypse 3.1 distingue sept esprits et sept étoiles qu'Apocalypse 1.20 a identifiés comme des anges. Dans ces conditions, les sept esprits doivent désigner une réalité différente<sup>63</sup>.*

F. Godet, qui partage cette interprétation concernant le Saint-Esprit, note aussi un lien entre ces sept esprits avec le texte de Zacharie. Pour lui, *ces passages où le prophète parle d'un chandelier d'or ayant sept lampes et des sept yeux du Seigneur qui parcourent toute la terre figurent l'action de l'Esprit de Dieu. Ces sept souffles (ou esprits, selon les versions bibliques) représentent la*

---

<sup>63</sup> *Et le ciel s'ouvrit: Apocalypse de saint Jean*, Pierre Prigent, éd. Delachaux et Niestlé, 1981, pp. 16-17

*toute-science et la toute-présence divines; ils indiquent la diversité et la plénitude des dons et des opérations du Saint-Esprit*<sup>64</sup>.

Quelles que soient les références de Jean (il les a peut-être toutes agencées pour son livre), il ne fait aucun doute que ces sept esprits sont une manière d'indiquer l'œuvre du Saint-Esprit. Dans ce verset, la salutation et la bénédiction proviennent de la Trinité divine, de Dieu le Père, du Saint-Esprit (agissant universellement) et du Christ.

**Apocalypse 1.5-6.** Jésus-Christ est clairement cité, et Jean lui donne trois titres:

- \* Témoin fidèle – digne de foi
- \* Premier-né d'entre les morts
- \* Souverain des rois de la terre

Ces trois qualificatifs doivent d'abord être remis dans leur contexte original: les premiers destinataires de l'Eglise sont persécutés. C'étaient des affirmations puissantes à l'époque, et ça l'est encore pour nous aujourd'hui.

Témoin fidèle

C'est une affirmation réconfortante. Pour tous les chrétiens persécutés, comprendre tout à nouveau que leur foi est juste, car le Christ est fidèle, est une véritable ancre dans la tempête. Il est juste de croire, même si l'Eglise passe par la persécution!

---

64 «En effet, voici la pierre que j'ai placée devant Josué: il y a sept yeux sur cette seule pierre. Je graverai moi-même ce qui doit y être gravé, déclare l'Eternel, le maître de l'univers, et j'enlèverai la faute de ce pays en un jour» (Zacharie 3.9). «Il m'a dit: 'Que vois-tu?' J'ai répondu: 'Je regarde, et je vois un chandelier tout en or, surmonté d'un réservoir et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont à son sommet'» (4.2) «Alors il a repris et m'a dit: 'Voici la parole que l'Eternel, adresse à Zorobabel: Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Eternel, le maître de l'univers'» (4.6) «En effet, ceux qui méprisaient le jour des petits commencements se réjouiront en voyant la pierre d'étain dans la main de Zorobabel. Ces sept sont les yeux de l'Eternel, qui parcourent toute la terre» (4.10). (*La Bible annotée*, F. Godet, éd. Impact, 1994, Apocalypse 1.4)

Cette idée que le Christ est un témoin fidèle et digne de confiance revient plusieurs fois dans l'Apocalypse<sup>65</sup>.

Premier-né d'entre les morts<sup>66</sup>

Quel réconfort pour les premiers chrétiens! Celui qui est mort et ressuscité écrit, il est donc bien vivant. Le chrétien peut donc avoir une espérance pour toute sa famille décédée dans la persécution, et même pour lui alors qu'il va aller dans l'arène. Sa résurrection rend possible la nôtre! Jésus est le premier-né des ressuscités, il a prouvé que notre espérance est certaine!

Mais en réalité, Christ est ressuscité, précédant ainsi ceux qui sont morts. En effet, puisque la mort est venue à travers un homme, c'est aussi à travers un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun à son propre rang: Christ en premier, puis ceux qui appartiennent à Christ lors de son retour.

1 Corinthiens 15.20-23

Souverain des rois de la terre

Le Christ est au-dessus, même de Néron, de Domitien ou de n'importe quel empereur. L'un des grands enseignements de l'Apocalypse concerne la souveraineté de Dieu<sup>67</sup>. Ce qualificatif est également un puissant réconfort pour les chrétiens du premier siècle. Ces titres sont à la fois des certitudes, mais aussi des

---

65 Apocalypse 3.14; 19.11; 22.20

66 Il est possible que Jean cite ici le Psaume 89.27-28: «Lui-même fera appel à moi en disant: 'Tu es mon père, mon Dieu, le rocher de mon salut!' Et moi, je ferai de lui le premier-né, le plus haut placé des rois de la terre.» Les Juifs utilisaient les mots «le premier-né» pour le Messie, dans le sens de «souverain» (même Dieu recevait parfois ce titre). Jean s'est peut-être servi de cette référence vétérotestamentaire pour développer son idée.

67 Il y est par exemple présenté comme: celui qui sait tout à tout moment: «*Ainsi les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année furent relâchés afin de faire mourir le tiers des hommes*» (e 9.15); celui qui fixe les limites, qui gère l'Histoire: «*Il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes, et elle reçut le pouvoir de faire la guerre pendant 42 mois*» (e 13.5); celui qui n'a pas de limites: «*Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin*» (e 22.13).

promesses. Dès les premiers versets, Jean vise l'encouragement de ses lecteurs.

Dieu salue donc les Eglises de façon trinitaire. Et Dieu dans sa Trinité agit pour reconforter les chrétiens victimes de persécution. Quel reconfort!

A celui qui nous aime, qui nous a lavés de nos péchés par son sang et qui a fait de nous un royaume, des prêtres pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la domination aux siècles des siècles!  
Amen!

Apocalypse 1.5b, 6

La diversité des temps verbaux est significative dans ce texte:

- \* A celui qui nous aime (présent continu),
- \* qui nous a lavés de nos péchés par son sang (passé)
- \* et qui a fait de nous un royaume, des prêtres pour Dieu son Père (présent actuel),
- \* à lui soient la gloire et la domination aux siècles des siècles (futur).

L'amour est permanent, et la rédemption est acquise une fois pour toutes. Nous entrons dans un ministère à partir du moment où nous acceptons le Christ avec la perspective future de la gloire de Dieu.

Là encore, Jean a en tête un passage de l'Ancien Testament:

'Vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte.' Voilà les paroles que tu diras aux Israélites.

Exode 19.6

Par sa mort et sa résurrection, Jésus-Christ a délivré son peuple de la servitude du péché et en a fait un royaume de prêtres. L. Morris signale que *ce sont de simples chrétiens qui sont appelés prêtres, non pas une hiérarchie privilégiée. La fonction essentielle d'un prêtre est de servir de médiateur. Il parle des hommes à Dieu et de Dieu aux hommes. Dieu confie cette double tâche aux croyants. Ils sont appelés à prier Dieu pour le monde et à témoigner au monde*

*de ce que Dieu a fait. Ils doivent annoncer au monde un message de réconciliation (2 Corinthiens 5.20)<sup>68</sup>.*

Jean utilise donc une expression autrefois réservée à Israël pour parler de l’Eglise. Pierre a utilisé la même expression pour parler de l’Eglise:

Vous, au contraire, vous êtes un peuple choisi, des prêtres royaux, une nation sainte, un peuple racheté afin de proclamer les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Vous qui autrefois n’étiez pas un peuple, vous êtes maintenant le peuple de Dieu; vous qui n’aviez pas obtenu compassion, vous avez maintenant obtenu compassion.

1 Pierre 2.9-10

Les chrétiens sont donc encouragés, dans ce temps d’épreuve, à être des témoins de Jésus-Christ, mais pas des kamikazes. Jean, à l’instar de Pierre, rappelle à ses lecteurs qu’ils forment un peuple élu, choisi et aimé par Dieu, ce Dieu qui est souverain au-dessus de tout.

Il vient!

**Apocalypse 1.7.** Jean annonce la venue du Seigneur dans les termes mêmes employés par son Maître:

Alors le signe du Fils de l’homme apparaîtra dans le ciel; tous les peuples de la terre se lamenteront, et ils verront le Fils de l’homme venir sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire.

Matthieu 24.30

Jésus lui répondit: Je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l’homme assis à la droite du Tout-Puissant et venant sur les nuées du ciel.

Matthieu 26.64

---

<sup>68</sup> *Revelation*, L. Morris, éd. Tyndale Press, 1971, p. 49, cité dans *l’Encyclopédie des difficultés bibliques, Apocalypse*, A. Kuen, éd. Emmaüs, 2005, p. 25.

# L'APOCALYPSE

Matthieu  
Gangloff

## POUR MIEUX VIVRE

On lit parfois l'Apocalypse en espérant y découvrir, le cœur palpitant, de grands secrets sur les temps à venir. Ou alors on cesse d'ouvrir ce livre mystérieux car on est saturé d'interprétations plus abracadabrantes les unes que les autres. Il reste hermétique, inutile. Or, l'auteur en est convaincu, c'est un livre visant d'abord notre édification! Il s'est donc efforcé de rendre accessibles les théologiens qui ont travaillé le sujet, dans une démarche véritablement encourageante et constructive. A ouvrir et découvrir pour enfin être encouragé par l'Apocalypse.

Marié, père de trois enfants, Matthieu Gangloff est pasteur dans une église CAEF à la Roche sur Yon (Vendée, France), après avoir été officier de l'Armée du Salut.



26.90 CHF / 23.90 €  
ISBN 978-2-8260-2017-2

